

PLUME AU VENT

Société de Lecture

1818

n° 453 juin 2021 paraît 10x par an

EDITO

Si notre époque est assaillie d'événements a priori imprévus, pandémies ou crises climatiques, ceux-ci semblent incompatibles avec l'imaginaire fondé sur une nature modérée qui a structuré notre monde moderne. Les catastrophes peinent par conséquent à s'insérer dans les cadres narratifs de la littérature contemporaine dite sérieuse. Ce sont des productions littéraires marginales, comme la science-fiction dystopique, qui intègrent des phénomènes météorologiques inédits, mais en les projetant dans le futur. Quant au surréalisme et au réalisme magique, les phénomènes extraordinaires qui nourrissent leurs œuvres sont par définition surnaturels, alors même que les manifestations climatiques extrêmes sont bien réelles et appartiennent à notre présent. L'écrivain indien Amitav Ghosh, l'un des penseurs les plus originaux de l'anthropocène, évoque dans son récent ouvrage *Le grand dérangement* (LM 3121) quelques pistes pour comprendre les raisons de l'occultation du chaos dans la littérature moderne. À son avis, la cause majeure de cette absence

est que l'inattendu ne correspond pas au schéma mental d'une modernité gouvernée par la notion statistique de probabilité. Les conventions littéraires issues des Lumières ont banni l'improbable et introduit au premier plan la rhétorique du quotidien. Un style narratif privilégiant la régularité et la vraisemblance s'est dès lors imposé dans un roman moderne centré sur la conscience de soi et de l'individu, au détriment de l'inédit qui irriguait les récits plus anciens, de *l'Odyssée* aux *Mille et une nuits*. Alors que ceux-ci se régalaient d'inouï et d'invraisemblable, le roman « bourgeois » se devait de dissimuler les moments exceptionnels qui servent de moteur à la narration par « l'art du remplissage », qui a pour fonction de rationaliser l'univers romanesque. Amitav Ghosh appelle de ses vœux l'émergence d'une autre littérature, capable de saisir une réalité nouvelle et d'intégrer la voix retrouvée d'une nature sauvage et d'une terre pleine de dangers, écartées si longtemps des imaginaires collectifs. ■ Christian Buenzod, membre de la Commission de lecture

LA POSTE

JAB
1204 Genève
PP / Journal

ATELIERS

☾ 1 et 15 juin **Atelier « nouvelle » : il est temps d'écrire !**
par Geoffroy et Sabine de Clavière
mardi 18 h 30 - 21 h 00

☀ 7, 14, 21 et 28 juin **Yoga nidra**
par Sylvain Lonchay
lundi 12 h 45 - 13 h 45
ou 14 h 00 - 15 h 30

CERCLES DE LECTURE

☾ 2 juin **Lire les écrivains russes**
par Gervaise Tassis
mercredi 18 h 30 - 20 h 00

☀ 4 juin **De la lecture flâneuse à la lecture critique**
par Alexandre Demidoff
vendredi 12 h 30 - 13 h 45



Leïla Slimani et Laurent Gaudé, septembre 2020

☀ 11 juin **L'art dans l'œuvre de Marcel Proust**
par Pascale Dhombres
vendredi 12 h 15 - 13 h 45

☾ 14 juin **L'Europe à travers le polar**
par Pascale Frey
lundi 18 h 30 - 20 h 00

☾ 16 juin **L'actualité du livre**
animé par Pascale Frey
mercredi 18 h 30 - 20 h 30

☾ 21 juin **Cousu de fil noir**
par Pascal Schouwey
lundi 18 h 30 - 20 h 00

SOLSTICE EN FÊTE

☾ du 17 au 20 juin **Fête de la musique**
En collaboration avec le Département de la culture / Art musical de la Ville de Genève. Entrée libre
La cour d'honneur de la Société de Lecture se transformera en haut lieu de la musique pour fêter l'arrivée de l'été. Des élèves, professeurs et artistes confirmés se relayeront dans un compagnonnage musical pour vous offrir un programme haut en couleur pour le plus grand plaisir des mélomanes.

Réservation indispensable

022 311 45 90
secretariat@societe-de-lecture.ch

ROMANS,
LITTÉRATURE

Robert BADINTER

*Théâtre I:
Cellule 107, Les
briques rouges de
Varsovie, C.3.3.*

Paris, Fayard, 2021, 277 p.

Nouvel exercice réussi pour Robert Badinter : l'écriture de trois pièces de théâtre. Badinter a connu des condamnés à mort et, dans la première, il imagine un dialogue entre Bousquet et Laval dans une cellule, la veille de l'exécution de ce dernier. D'expérience, il sait que les condamnés ne renoncent jamais à l'espoir et plaident leur cause jusqu'au moment ultime. Laval, fils d'un aubergiste auvergnat, avocat de formation, quatorze fois ministre, trois fois président du Conseil, réfugié en Espagne à la fin de la guerre, avait préféré revenir s'expliquer en France et ne pas fuir en Amérique latine, moins par courage que porté par la certitude d'être gracié. Avocat de la collaboration avec l'Allemagne dès la première heure, il pensait avoir ainsi sauvé la France. Laval veut croire à une grâce mais constate que les avocats de Pétain ont voulu faire de lui le mauvais génie du maréchal. Bousquet est confiant en son sort judiciaire car il est convaincu qu'avoir livré les juifs étrangers pour prétendument épargner les juifs français lui vaudrait la clémence ! Il a néanmoins été relevé de l'indignité nationale en 1949 et a obtenu un brevet de Résistance dont nul n'a encore compris l'attribution. La deuxième pièce se tient en 1943 dans le ghetto de Varsovie où furent enfermés 360 000 juifs, 30 % de la population de la ville, et met en scène un policier juif, un rabbin, un jeune sioniste et un artisan fourreur. La troisième pièce se fonde sur le procès d'Oscar Wilde, condamné pour homosexualité. Wilde a refusé de fuir et a écopé de deux ans de prison dont il est sorti moralement brisé, sans argent, sans ami et déshonoré. ■ LGA 500

Belinda BAUER

Exit

London, Bantam Press, 2021, 324 p.

Felix Pink is an unlikely murderer. A lonely widower and retired accountant with only his beloved dog Mabel to keep him company, he is one of "the invisible people"; his life is as boring and as unexciting as his beige jacket.

Until, that is, he chooses to become an Exiteer: he accompanies those who wish to take their own lives because of terminal illness or advanced age. No stranger to personal tragedy, he considers his actions empathetic and altruistic. But then he kills the wrong person, upending his entire life. However, Felix is no dummy and although he is on the run and obviously there has been a dreadful mistake, he can't help feeling that something is wrong. Is he really to blame? Or was this a sinister set up? Calvin Bridge, a reluctant detective desperate to keep his family skeletons in the cupboard, is another endearing character in this quirky crime novel. As are various cats and dogs that also make an appearance. What happens to Felix and his blossoming friendships throughout the novel make this a very entertaining, funny and heart-warming read. The author's succinct prose and humour make it read like a comedy of errors at times, but the nature of the subject – assisted death – simultaneously makes for an exploration of our humanity in relation to others.

■ LHC 1460

Philippe BESSON

Le dernier enfant

Paris, Julliard, 2021, 206 p.

Voici la trajectoire d'une mère avec ses bonheurs et ses moments difficiles. Ce sont surtout les aspérités du chemin d'Anne-Marie, mère passionnée de son fils Théo, que veut décrire Philippe Besson. Trop proche, trop aimante sans doute, Anne-Marie a beaucoup de peine à franchir les derniers jours communs avec Théo avant qu'il ne prenne son envol et parte s'installer ailleurs. Et c'est le trajet en voiture – parents et fils serrés dans la Kangoo avec les cartons à l'arrière – l'installation dans le studio, le déjeuner que vit le lecteur avec l'héroïne de ce roman. Mais pourquoi est-ce si triste, a-t-on envie de questionner, alors qu'il y a deux aînés sans histoires ? La personnalité de Théo, sa fragilité, les doutes qu'il inspire ont-ils créé cette dépendance ? Un malaise sournois entre mère et fils existe depuis quelques temps, peut-on comprendre... proche, trop proche cette maman, Théo fuit souvent, aussi elle se colle... éternel dilemme. Orpheline à l'âge de 19 ans, Anne-Marie s'est mariée tôt avec Patrick et leur vie semble sans histoire... Et pourtant, dans cette dernière journée si désespérée, la visite à la voisine est chaleureuse, mais Anne-Marie n'y trouve pas la compassion dont elle aurait besoin, elle perd la tête et se trouve au fond du désespoir. Laissons

Martine RUCHAT

Élisabeth H. :

«une femme comme les autres»

Genève, Slatkine, 2021, 236 p.

Martine Ruchat, historienne de l'éducation et auteur, a rédigé de nombreux ouvrages ; certains, dont *L'oiseau et le cachot* (11.1 RUC 2), figurent sur les étagères de la Société de Lecture. Ici, Martine Ruchat signe une biographie romancée d'Élisabeth Huguenin, pionnière d'un enseignement plus libre dans la Suisse et l'Europe du XX^e siècle. Née dans le Jura, Élisabeth H. a connu une enfance dure dans une famille très tôt privée de sa figure maternelle. Voulant prendre son indépendance, Élisabeth se lance dans l'enseignement. Très vite elle sait que son destin sera autre, elle ne se voit pas confinée à la maison, sous la tutelle d'un mari. Comment y parvenir est rapidement devenu un combat. Élisabeth comprend que cela ira de pair avec une certaine solitude et qu'elle sacrifiera sans doute sa vie plus intime, à l'époque plutôt vécue à l'abri d'une union heureuse... Il n'empêche qu'Élisabeth rencontrera beaucoup de monde, elle participera à des mouvements de renouveau, occupera de nombreux postes. Son but est une école humaine où on fait la part belle à la personnalité des élèves et à la communion avec la nature. Élisabeth H., que Martine Ruchat interpelle constamment au fil des pages, est une personnalité forte mais douce, intelligente et attachante. Elle a mis de côté une partie d'elle-même parce que l'époque le lui demandait mais a clairement apporté sa pierre à l'édifice de l'émancipation féminine. Ce livre a reçu le Prix de l'Essai 2019 de la Société Genevoise des Écrivains. ■ 16.2 RUC 1

toutefois Philippe Besson apporter la conclusion qu'il a souhaité donner à ce récit intimiste et fin dans lequel il a bien analysé ce qu'une mère peut avoir de solide mais aussi d'excessif.

■ LHA 11593

Yves BONNEFOY

*L'inachevé:
entretiens sur la
poésie, 2003-2016*

Paris, Albin Michel, 2021, 299 p.

Yves Bonnefoy (1923-2016), poète, critique, essayiste, traducteur parmi les plus importants de notre époque, a toujours consacré une part considérable de sa réflexion à un travail sur sa propre œuvre poétique et aussi aux commentaires critiques de son œuvre – traduite en anglais, allemand et italien. Ce livre posthume qui fait suite aux deux opus d'*Entretiens sur la poésie* et à *L'inachevable* ne déroge pas à cette

règle. L'homme qui aimait dire de la poésie qu'elle était « une poignée de mains » se plaît ici à développer ses réflexions sur son travail de poète, mais aussi sur l'amour, la liberté et les choix de vie sous forme d'entretiens – treize au total – qu'il rédige et élève au rang de genre littéraire. L'ouvrage se termine par un essai, *Ut pictura poesis*. Sa formation à la fois philosophique, scientifique et littéraire place ces entretiens sous le signe d'une « méta-poésie » de haut vol sous l'angle de laquelle les grands aspects de l'exister humain sont envisagés. Ce livre, exigeant et humble à la fois, invite à la lecture de toute son œuvre. ■ LFD 768

Samuel BRUSSELL

Alphabet triestin

Genève, La Baconnière, 2021, 127 p.

Chroniqueur, voyageur, éditeur, Samuel Brussell s'est rendu à Trieste à de multiples reprises, fasciné par l'énergie culturelle de cette ville-monde multilingue au croisement des alphabets gothique, latin et cyrillique. Le prétexte de son nouveau livre, qui est à la fois une enquête littéraire et un journal de bord, est la découverte faite en 2017 par un libraire triestin de dix lettres inédites échangées entre Anita Pittoni et l'homme de lettres Roberto Bazlen. À cette nouvelle, Brussell part derechef pour Trieste où il désire voir cette trouvaille. Au cours de sa pérégrination dans la ville, il convoque une galerie de figures triestines, illustres comme Italo Svevo, James Joyce, Umberto Saba et Rainer Maria Rilke, ou un peu oubliées aujourd'hui. Brussell s'intéresse particulièrement à Anita Pittoni. Poétesse et tisserande d'art, elle a fondé en 1949 le Zibaldone, l'une des maisons d'édition les plus raffinées de l'Europe d'après-guerre, ouverte, entre autres, aux textes de la Mitteleuropa. Elle est le fil rouge d'une flânerie aussi érudite que poétique. L'âme de Trieste, riche de ses contradictions, se dévoile progressivement au gré de courts chapitres. Des rencontres fortuites, souvent dans les librairies anciennes de la ville, véritables lieux de culte pour Brussell,

ouvrent des pistes imprévues vers des documents rares et d'autres rencontres.

■ LHA 11598

Françoise CHANDERNAGOR

L'homme de Césarée

Paris, Albin Michel, 2021, 412 p.

Depuis plusieurs années, Françoise Chandernagor a entrepris de faire revivre le monde antique à travers la vie d'un personnage peu connu, Cléopâtre Séléné, fille de la célèbre Cléopâtre. Ce troisième volet de *La reine oubliée* (LHA 11024/1-2) évoque un monde déjà globalisé où se met en place la toute-puissance de l'Empire romain sous l'impulsion d'Octave Auguste. Séléné, qui a vu dans son enfance tous ses proches anéantis et qui est animée d'une volonté farouche de faire perdurer malgré tout sa lignée, est mariée par la volonté du prince à Juba, roi de Maurétanie, territoire regroupant le Maroc et l'Algérie contemporains. Il s'agit d'une alliance politique. Ce roi « barbare » a lui aussi vu sa famille détruite par Rome, et tout comme Séléné a été envoyé comme otage à Rome. Or, Auguste veut s'assurer son concours et en faire un allié docile pour gérer un territoire riche mais éloigné. Séléné, à sa surprise, découvre en Juba un beau jeune homme d'une grande culture, habile guerrier et fin stratège. Les jeunes époux sont unis dans la volonté de fonder ensemble une dynastie nouvelle. S'inspirant de faits réels, et

s'appuyant sur une immense érudition, l'auteur fait revivre les lieux et les personnages, évoquant les familles recomposées, les alliances politiques, mais aussi les senteurs et les paysages, les jeux d'arène et l'édification de bibliothèques et de temples, parvenant par son talent à rendre proche de nous une époque lointaine. ■ LHA 11024/3

Michel CHEVALLIER

Rome est une femme

Paris, L'Harmattan, 2020, 231 p.

Ce roman est le premier de l'auteur. S'il n'est pas un coup de maître il est néanmoins plaisant, mariant obsessions masculines et touches psychologiques, dans un contexte de dictature qui détermine les comportements. En effet, l'histoire se passe à Rome, en plein fascisme. Une jeune femme est retrouvée morte, assassinée. Sa sœur, plus tard, échappera de peu à des fous qui s'enivrent d'un culte païen incluant le sacrifice humain. Il faudra pour résoudre cette affaire la curiosité et la persévérance de deux policiers, dont un jeune qui est au centre de l'intrigue, et qui offre par ailleurs au lecteur accès à ses états d'âme ainsi qu'à ses premières expériences sexuelles. En fait, l'intérêt tient aux pulsions, aux atteroiements en terrain dangereux des personnages. La description des valeurs du régime et de son influence au quotidien est évoquée de façon amusante. La police politique est partout. On n'aime que les vérités

officielles qui servent la propagande. Peu importent les faits réels. Comment agir, faire son métier sans être précipité aux oubliettes ? Nos deux personnages principaux se débrouillent bien, à l'italienne. Ils échapperont à la purge car, finalement, leur enquête aura été plutôt utile. Toutefois, ils devront faire acte d'allégeance à la police politique et se résoudre à être des indicateurs. Drôle d'époque. Un roman qui se lit vite, mais avec plaisir. ■ LHA 11579

Le choix : recueil de nouvelles de jeunes talents

Genève, Slatkine/Revue choisir, 2021, 114 p.

La revue *choisir* fut fondée à Genève en 1959 par un groupe de jésuites. Pour fêter son soixantième anniversaire, il fut décidé de lancer un concours d'écriture et les douze nouvelles publiées dans ce recueil sont celles qui furent récompensées. Le thème grave, voire difficile, fut bien sûr « Le choix ». Voici donc une série d'écrits dans lesquels leurs auteurs ont voulu illustrer les circonstances, les difficultés, les hasards d'une sélection. Chaque lecteur y trouvera son compte selon ses affinités. Qu'il soit permis de citer avec admiration les lignes écrites par Thierry Montavont qui les situe en Syrie : le héros partira-t-il ou pas ; aura-t-il la force de quitter sa mère et de l'abandonner à son sort pour trouver son

**ASSET MANAGEMENT.
AVEC UN α COMME ALPHA.**

Quand il s'agit de générer de l'alpha, une vision et une expertise reconnue dans la sélection de talents font toute la différence.

Depuis plus de 50 ans, nous sélectionnons des talents ayant une réelle capacité à générer de l'alpha et protéger contre les baisses de marchés. Cette expertise unique est accessible à travers une large gamme de fonds d'investissement.

PARCE QUE VOUS MÉRITEZ LE MEILLEUR.

NOTZ STUCKI ASSET MANAGERS SINCE 1964

notzstucki.com Genève - Zurich - Londres - Luxembourg - Madrid - Milan

Une société indépendante qui conseille ses clients dans la gestion de leur patrimoine

ELYSTONE | capital

salut? Thierry Montavont a 12 ans et certainement un avenir littéraire devant lui. Ces jeunes talents vont s'épanouir, que l'expérience approfondisse encore leur pensée et leur imagination; ils le méritent. ■ LHA 11594

Laurent DECAUX

Le Roi fol

Paris, Xo-Editions, 2019, 329 p.

Le nom de Decaux est familier à tous les amoureux d'histoire. Il était une fois un historien rigoureux, documenté, admirablement accessible par sa plume et son verbe. Son fils Laurent a chaussé ses bottes de chasseur d'histoire, mais dans le registre du roman historique. Et ce « Roi fol » fait un peu penser aux *Rois maudits* de Maurice Druon (LHA 6682). D'ailleurs, les récits ne sont pas éloignés dans le temps. Ici, on est en pleine guerre de Cent Ans, avec ses épisodes d'affrontements franco-anglais et ses accalmies provisoires. Charles V avait rétabli la situation après les premiers désastres. Tout semblait bien commencer pour son fils Charles VI. Hélas, après un début encourageant, celui-ci fut frappé de démence, avec des crises récurrentes plus ou moins terribles. Dès lors, c'est un nœud de vipères qui se réveille autour de lui, avec le carrousel des rivalités, des intrigues et des complots. Sa femme, Isabelle de Bavière, le trompe avec ardeur. Ses oncles veulent reprendre la main sur le pouvoir. Son frère rêve de régner. Toute une série de comploteurs s'entretue. Le récit mêle de vraies figures de l'époque à des personnages imaginés tout à fait crédibles. L'ambiance, le souffle haletant et les péripéties font l'attrait de ce roman prenant qui nous en apprend beaucoup sur cette période sombre de l'histoire de France. ■ LHA 11592

Stéphanie DES HORTS

Jackie et Lee

Paris, Albin Michel, 2020, 267 p.

Après celui des sœurs Livanos, c'est sur le destin hors du commun de deux autres sœurs que se penche l'auteur. Les sœurs Bouvier séduisent et fascinent l'Amérique. Belles, d'une

suprême élégance, intelligentes et cultivées, elles sont le fleuron de la haute société. Leur mère Janet leur a inculqué son propre mantra, « marry money », elle qui s'est remariée avec le riche Hugh Auchincloss après que le père des fillettes, le séduisant et volage Jack surnommé Black Jack, a perdu sa fortune lors du krach de 1929. Les deux sœurs, complices et ennemies, ont une relation où l'admiration mutuelle se mêle à la jalousie. La cadette Lee, bien que plus jolie, a toujours l'impression d'être dans l'ombre de Jackie qui sous son allure frêle recèle une détermination implacable. Elles partagent une blessure secrète, leur dévotion pour un père absent, volage et alcoolique au point de rater le mariage de Jackie avec John Kennedy. Elles auront aussi partagé plusieurs hommes, et côtoyé des célébrités telles que Truman Capote, Andy Warhol, Mick Jagger, Cecil Beaton, Gianni Agnelli et tant d'autres. Elles accompliront même ensemble un voyage officiel en Inde. Biographie certes romancée mais très documentée, le livre retrace dans un style alerte la vie de ces deux femmes hors du commun et brosse un portrait saisissant du monde glamour dans lequel elles évoluaient. ■ LHA 11591

Avni DOSHI

Burnt Sugar

London, Hamish Hamilton, 2020, 229 p.

This story is set in Pune, India, where Antara has grown up, eventually, with her divorced mother, Tara, and her grandparents. They have lived in different realities, accusing one another of lying when their perceptions do not agree. As Tara develops Alzheimer's disease, Antara brings her to live with her and her husband, Dilip. Though Antara loves her mother, the sympathy Tara "elicits in others gives rise to something acrid" in Antara. As this difference of response suggests, Doshi explores divergent shapings of memory and conflicting notions of reality in a style that is caustic and sometimes harsh. Episodes from the past alternate with the present, in a continuous process of questioning. Realizing that her mother becomes more lucid when she removes

Laurent KOELLIKER

Éminence: mémoires d'un cardinal

Saint-Maurice, Éditions Saint-Augustin, 2021, 276 p.

Voici un érudit, politologue et historien, qui nous fait parcourir, avec un grand talent de romancier, le chemin difficile sur lequel était engagée la papauté à la fin du XIX^e siècle, lorsque se réalisèrent l'unité italienne et la perte consécutive de ses États par le chef de l'Église catholique. Sur ce chemin politique et diplomatique hérissé d'obstacles, on suit le personnage principal qui, au fil d'une carrière avec des responsabilités toujours plus grandes, deviendra cardinal et finalement même secrétaire d'État. C'est la lutte désespérée de trois papes successifs pour la restitution des États pontificaux. C'est la compensation dans le renforcement de l'autorité spirituelle avec la proclamation du dogme de l'infailibilité du pape en matière théologique. C'est le renforcement des réseaux d'influence, qui passent notamment par Genève. C'est une stratégie visant à trouver des appuis, des alliances; déception avec l'Allemagne et l'Autriche, réconciliation laborieuse avec la République française, réconfort du côté de l'Empire russe. En ce qui concerne le nouveau royaume d'Italie, c'est la douche écossaise sur cette question du territoire papal à Rome. Le roman historique s'achève en points de suspension. La question ne sera résolue qu'en 1922 sous Mussolini, avec la reconnaissance internationale du mini-État du Vatican. Ce roman vaut aussi par les portraits incisifs des acteurs de la curie romaine; les rivalités, les intrigues mais aussi de vraies convictions spirituelles. Une belle conjugaison d'érudition et de romanesque. ■ 16.2 KOEL

sugar from Tara's diet, Antara becomes afraid her mother will reveal unwanted truths, so she feeds Tara more sugar, accelerating her mother's decline. This is a story of love and hate, of jealousy and revenge, of unresolved rancor and guilt, and of coming to terms with one's past and present. As the novel's title suggests, it is like trying to turn cooking sugar into caramel rather than burning it. Though the story is universal, it is also personal and Indian. This, Doshi's debut novel, was shortlisted for the 2020 Booker Prize. ■ LHC 1451

Pauline DREYFUS

Paul Morand

Paris, Gallimard, 2020, 479 p.

Cette biographie, récemment couronnée par le Prix Goncourt de la biographie, a été rédigée d'une plume alerte par la petite-fille d'Alfred Fabre-Luce, vieil ami de Paul Morand. Elle n'est pas une hagiographie mais contrebalance néanmoins l'effet désastreux du *Journal inutile* (LLD 128/23), qui réveillait les aspects les plus sombres d'un auteur qui fut avant tout un remarquable sty-



EGON KISS-BORLASE
Administrateur Président
GRAZIELLA SALERNO
Administrateur Délégué
JULIEN PASCHE
Directeur

PRESTATIONS POUR SOCIÉTÉS ET PARTICULIERS:

- Comptabilité
- Fiscalité
- Family office
- Domiciliation
- Mandats d'administrateur

Route de Florissant 4 • 1206 Genève • T 022 839 42 42 • info@gsass.ch • www.gsass.ch

DE PURY PICTET TURRETTINI & CIE SA

GESTION DE FORTUNE

12, rue de la Corratierie Tél 022 317 00 30
CH - 1204 Genève www.ppt.ch

liste, un jouisseur inquiet, un projectile jamais en repos, effleurant la planète avec une élégance d'un autre temps. Ce « mélancolique survolté » partagea dans les années vingt la modernité fracassante de la bande du Bœuf sur le toit, inventa une langue vive et rapide qui en fit une icône des années folles, un auteur à succès qui pâtit dans le monde littéraire d'un snobisme très proustien. L'immense salon de sa femme, la princesse Soutzo, une héritière roumaine qu'il trompa assidument, cristallisa une image qui contribua à sa légende mais lui ferma longtemps les portes de l'Académie française. Cet homme pressé, grand cavalier, voyageur de luxe, séducteur mondain, a toujours oscillé entre le désir d'une reconnaissance littéraire et le besoin d'un confort bourgeois, financé souvent par des œuvres de commande, toujours racées mais qui l'éloignaient de son exigence. Après une période d'exclusion, mal vécue, fruit légitime de sa complaisance à l'égard de l'occupant, Morand connaîtra une nouvelle complicité littéraire avec les « hussards », jeunes écrivains insolents, talentueux, appartenant à une droite dégommant l'ennui de la littérature engagée d'un Sartre. ■ LCD 1728

Dominique FOURCADE

Magdaléniennement

Paris, P.O.L., 2020, 185 p.

Le lecteur qui aspire à la découverte d'un mode d'écriture profondément original, hors du récit, sera enchanté par le texte exigeant mais remarquablement agile, presque chorégraphique, que son auteur définit comme un « essai-poème ». Dominique Fourcade, poète et critique d'art, a publié de nombreux essais, principalement consacrés à Matisse. Dans les vingt-et-un brefs textes écrits entre 2012 et 2019, il applique les techniques employées par la peinture et la musique pour obtenir autant de rythmes, d'intensités et de tempos que possible. Il joue sur l'organisation de chaque bloc d'écriture de manière à rendre sensible la juxtaposition des choses, catapultant les phrases les unes dans les autres pour rendre cette simultanéité. Le recueil culmine avec un texte plus long qui donne son étrange titre au livre, *Magdaléniennement*, néologisme rendant hommage à la période qui vit la naissance des merveilleuses peintures rupestres paléolithiques. Il s'agit d'une intense méditation sur le moderne comme catégorie transhistorique, qui renvoie à un « temps intérieur » plus qu'à une époque donnée. On retrouve

LE CHOIX DES BIBLIOTHÉCAIRES

Le reflet de nos activités culturelles

ACCUEIL

Frédéric Dard (1921-2000)

Georges Feydeau (1862-1921)

Dans la continuité des conférences itinérantes autour du célèbre botaniste genevois Augustin-Pyramus de Candolle, venez poursuivre votre pérégrination autour de diverses expositions sur la botanique au sein de la bibliothèque.

SALLE D'HISTOIRE

Des plantes dans l'histoire

SALLE DE GÉOGRAPHIE

Plantes d'ici et d'ailleurs

SALLE DE THÉOLOGIE

L'homme, la Terre et la nature

SALLE GENÈVE

Botanistes et naturalistes genevois

SALLE DES BEAUX-ARTS

L'art des jardins

ESPACE JEUNESSE

Les jardins et la nature

Retrouvez toutes les bibliographies des expositions sur www.societe-de-lecture.ch

la dimension esthétique du grand art aussi bien à Lascaux que chez Cézanne. Pour Dominique Fourcade, la Vénus de Lespugue, par exemple, est pleinement moderne parce que, « étude de formes », elle « n'entre dans nul récit » et « n'affirme que la présence ».

■ LM 3127

Nancy HUSTON

Arbre de l'oubli

Arles, Actes Sud, 2021, 306 p.

L'auteur, bien connue de la Société de Lecture, est écrivain, essayiste et musicienne d'origine canadienne et a publié plus d'une vingtaine de romans, pièces de théâtre et essais à succès en français, pourtant sa seconde langue. Les thèmes majeurs de son œuvre, mémoire, identité, situation de la femme, sont explorés ici dans une palpitante saga familiale qui sur trois générations traverse le XX^e siècle depuis la Deuxième Guerre mondiale jusqu'à nos jours. Le chaos intime de Shayna, jeune métisse américaine, est le fil conducteur de ce

roman choral qui s'articule autour des bribes de son journal. Shayna traverse depuis l'adolescence une grave crise identitaire; née par GPA (Gestation Pour Autrui) d'une mère afro-américaine de Baltimore, d'un père brillant anthropologue dont la famille juive a été exterminée dans les camps nazis, elle a été adoptée dès sa naissance par Lili Rose, issue d'une famille de la petite bourgeoisie du New Hampshire, devenue elle aussi éminente professeur de littérature féministe. Lili Rose ne comprend pas sa fille dont les rondeurs voluptueuses et la chevelure exubérante bousculent sa parfaite maîtrise d'elle-même et de tout ce qui l'entoure. Il nous sera donné d'en comprendre les raisons de même que de nous attacher à tous les personnages dont ce roman polyphonique sonde les âmes avec grande habileté. La virtuosité de l'auteur est telle qu'elle nous fait oublier les thèmes pourtant très (trop?) politiquement corrects qu'elle a choisi d'investir. ■ LHA 11595

Régis JAUFFRET

Le dernier bain de Gustave Flaubert

Paris, Seuil, 2021, 330 p.

La remarquable fécondité narrative de Jauffret, après s'être déployée en toute liberté dans *Univers, univers* (LHA 10924) et *Microfictions* (LHA 6894), où il s'est glissé dans la tête de milliers de personnages, s'applique dans son dernier ouvrage à faire revivre Gustave Flaubert. Si la vie du romancier est bien connue grâce à sa vaste correspondance, Jauffret en fait une riche matière première pour réinterpréter certains épisodes en jonglant entre réalité et fiction et en jouant avec les blancs de son existence. L'auteur fait le choix audacieux de diviser son texte en trois parties très différentes. *Je laisse à Flaubert le soin de se raconter*, d'évoquer ses voyages et ses amours à la première personne. *Il se focalise sur cette matinée du 8 mai 1880 où la mort le surprend dans son bain*. Son esprit se trouble, il est assailli par ses person-

SAVEZ-VOUS QUE...

Le royaume des enfants

À la Société de Lecture, ce domaine se trouve au 3^e étage depuis 2014, et ce n'est un secret pour personne. Sans surprise, l'affluence est maximale au sortir des contes qui se tiennent trois fois par saison, le mercredi après-midi dans le salon Jaune. En dehors de ce rendez-vous ludique, la salle Jeunesse bruisse régulièrement de la présence de ses petits visiteurs, quand ce ne sont pas les parents ou grands-parents qui viennent seuls renouveler les lectures. Vous êtes-vous plongés dans les énigmes et illusions d'optique d'*Attention les yeux!* (JAD MATH 1) ou dans l'incroyable livre pop-up que Sam Ita a consacré à *Vingt mille lieues sous les mers* (JLA ITA 1)? Le choix est alléchant, pour tous les âges! Séraphine émerveillera les tout-petits dans *Séraphine: l'anniversaire* (JLA ALBE, dès 12 mois), on suivra Cookie dans ses nouvelles aventures (JLR LAFF, dès 6 ans), et les enfants voyageront outre-Manche à travers le roman policier *Panique chez les Britanniques!* de Luca Doninelli (JLR DONI, dès 8 ans). Enfin, les ados retrouveront avec plaisir Harry Potter ou les romans de la collection « Chair de poule ». ●●●

nages qui lui reprochent leur existence de papier. Emma Bovary, particulièrement agressive, vient lui demander des comptes et se plaint d'avoir été violée par Léon dans le fiacre, voire par l'auteur lui-même. Mais son créateur ferme les yeux, la laisse s'évanouir, se désintéresse de ses romans. Au moment de mourir, « il échangerait ses œuvres complètes contre un matin neuf. » Quant au *Chutier*, c'est une sorte de laboratoire, ou de poubelle, où sont réunis des passages et des notes qui auraient alourdi un texte déjà passablement échevelé. ■ LHA 11587

Hédi KADDOUR

La nuit des orateurs

Paris, Gallimard, 2021, 359 p.

Auteur des romans *Waltenberg* (Prix Goncourt du premier roman 2005, LHA 10444) et *Les prépondérants* (Grand Prix de l'Académie française 2015, LHA 11199), Hédi Kaddour utilise un événement authentique relaté dans la correspondance de Pliny le Jeune, l'affaire Baebius Massa, pour plonger son lecteur dans la Rome de la fin du premier siècle de notre ère, sous le règne de l'empereur Domitien, despote éclairé avant qu'il ne sombre dans l'incarnation la plus aboutie d'une tyrannie

cruelle et paranoïaque. L'histoire commence à la tombée du jour avec le départ en litière de Lucretia, l'épouse de Tacite, résolue à s'entretenir personnellement avec l'empereur pour défendre la cause de son mari, soupçonné de complot. Elle seule a le courage de se servir du pouvoir des mots pour influencer la prise de décision et desceller des destins. La marche de ses porteurs à travers le dédale des ruelles et quartiers de la Rome antique est le début d'une reconstitution historique remarquable qui donne à voir, à entendre, à ressentir l'atmosphère de la capitale à cette époque. Lucretia inaugure une série de personnages que l'écrivain, grand connaisseur de la culture et des textes latins, nous invite à suivre le temps d'une nuit, celle de l'art oratoire. À travers un récit rythmé par la tension de l'intrigue et l'emploi judicieux de citations latines, Hédi Kaddour livre une réflexion sur l'emprise graduelle de l'autorité par un seul homme et la faiblesse des contre-pouvoirs qui en résulte. Et de se demander jusqu'à quel point les serviteurs de l'État peuvent rester fidèles à son représentant, lui qui s'arroge le droit de les éliminer à tout instant. Deux mille ans plus tard, les mêmes questions sur l'exercice du pouvoir se posent encore et toujours. ■ LHA 11596

Alexis KARKLINS-MARCHAY

Notre monde selon Balzac: relire La Comédie humaine au XXI^e siècle

Paris, Ellipses, 2021, 519 p.

Ce livre exhaustif, riche de citations, met l'accent sur l'actualité de la philosophie politique et sociale de Balzac, une quinzaine de thèmes en tout. Un livre qui donne envie de se replonger

dans quelques-uns des nonante livres de cette œuvre incomparable qu'est *La Comédie humaine* (LLD 71), écrite en vingt ans, au rythme effréné de seize à dix-huit heures par jour. À travers ses 2500 personnages, ses portraits brossés avec finesse, il a enchaîné les succès depuis le premier, *Le dernier Chouan*, publié à 30 ans, suivi de *La peau de chagrin*, jusqu'aux derniers grands romans, *La cousine Bette*, *Le cousin Pons* et *Splendeurs et misères des courtisanes*. Fatigué, malade, Balzac meurt jeune, à 51 ans, ruiné, sans être parvenu à entrer à l'Académie. Aux nostalgiques du passé, il montre que le culte de l'argent, l'individualisme, la collusion des élites, les méfaits de la bureaucratie, l'élitisme du système éducatif ne sont pas des tendances récentes. Aux amoureux de l'histoire, il présente les mutations de la première moitié du XIX^e siècle, la montée de la bourgeoisie, l'émergence du prolétariat, le déclin de la noblesse, la modernisation de l'économie. En fait, il analyse les moteurs sociaux, dessine des figures intemporelles, des invariants de la culture française et, comme le disait Alain, « il intègre la grande Histoire dans ses petites histoires. » Sur les Français en politique, il souligne les emballements, l'amnésie, les revirements d'opinion, une nation de jaloux et de moqueurs, « le pays des railleries » dit-il dans *Le lys dans la vallée*, « un pays ivre d'égalité » dans *Le cousin Pons*. Enfin, écoutons le conseil de l'auteur et relisons sans tarder *Les illusions perdues*. ■ LBA 797

Alexis LE ROSSIGNOL

Les voies parallèles

Paris, Plon, 2021, 192 p.

Alexis Le Rossignol, humoriste et chroniqueur à France Inter, publie son premier roman, en s'essayant à un format

VINOOTHÈQUE FLORISSANT

GRAND CHOIX DE VINS FINS ET DE SPIRITUEUX

Jean-Louis MAZEL Carlos BENTO
route de Florissant 78 1206 Genève
vinothèque@favretempia.ch
022 347 62 92

Wilde

www.wildegallery.ch

Philippe Favier
CARBONES

06.05. — 26.06.2021 (Genève)

Andrea Mastrovito
Sous Rature

05.06. — 07.08.2021 (Bâle)

littéraire plus développé qu'une chronique radio écrite. *Les voies parallèles* est un livre plus complexe qu'il n'y paraît au premier examen : satire de la vie familiale enchevêtrée dans une satire sociale, le registre choisi par l'auteur renvoie à Guy de Maupassant. Alexis Le Rossignol emprunte (involontairement ?) à l'illustre Normand un style fluide mais précis, dévoilant la perspicacité ironique du romancier. En racontant la vie d'une famille de la classe moyenne du Poitou au début des années 2000, l'auteur évite le prisme de conflits sociaux et familiaux aigus. C'est sur fond de la vie quotidienne des personnages que nous prenons conscience des dynamiques sociales profondes ainsi que des trajectoires de vie conditionnées par le milieu professionnel. En ce sens, le roman montre très bien à la fois la forêt et l'arbre qui la cache. *Les voies parallèles* est un premier roman avec tout ce que cela implique : l'auteur cherche probablement encore son style, sa façon d'aborder les phénomènes sociaux et les caractères individuels. Toutefois, nous tenons ici une belle promesse de découvrir, dans le futur, de nouveaux horizons, de nouveaux univers et de nouvelles expressions. ■ LHA 11599

Jérôme LEROY

Vivonne

Paris, La Table Ronde, 2021, 408 p.

L'auteur, né en 1964 à Rouen, a enseigné le français pendant plus de vingt ans et s'est déjà illustré dans les registres du roman noir et de la poésie. Son dernier livre s'ouvre dans un futur lointain, quelque part dans les Cyclades, par une scène de paradis perdu. C'est la fin d'une utopie : les Autres cherchent à retrouver pour le brûler un livre mythique signé Vivonne. Sans transition, l'auteur nous transporte vers 2030 à Paris où le dérèglement climatique vient de prendre la forme d'un redoutable typhon. Sur fond de désastre politique et de « libanisation » du pays, Alexandre Garnier, l'éditeur qui préside aux destinées des Grandes largeurs, maison pure veine germanopratinienne en péril, sanglote dans son bureau. Pleure-t-il sa jeunesse perdue, sa vieillesse amère ? Est-ce la peur, la honte qui le plongent dans cet état ? Il est en effet « l'ami jaloux » qui publia voici vingt ans l'œuvre d'Adrien Vivonne. Frappé soudainement par l'évidence du côté salvateur et nécessaire de la poésie de son ami disparu, il décide de partir à sa recherche. Il se lance dans une quête d'autant plus éperdue qu'il se sait coupable d'avoir torpillé le succès

du poète. Avec talent, l'auteur orchestre la recherche d'Alexandre dans différentes temporalités, entre fiction et réalité, cependant qu'il met en scène des personnages imaginaires, semi-réels ou réels parmi lesquels s'illustrent de jolis portraits féminins. Vivonne, le personnage principal, présent par son absence, est christique au second degré et permet à ce roman intelligent et non dénué d'humour noir de se hisser dans la catégorie des dystopies audacieuses, à la frontière de bien des genres. Il questionne de façon originale notre rapport au monde et rappelle la place particulière de la poésie et son pouvoir à nul autre égal. ■ LHA 11597

Kate MORTON

The Clockmaker's Daughter

London, Pan Books, 2019, 582 p.

This historical novel by the author of *The Lake House* takes place in Victorian England of the 1860s. Lily Millington comes to stay at Birchwood Manor, the home of her lover, the artist Edward Radcliffe. Edward is one of the Magenta Brotherhood, loosely based on the Pre-Raphaelite Brotherhood created in 1848. He has invited his closest friends to Birchwood for the summer. During a violent storm, a woman is killed by a gunshot and Lily disappears, apparently with the precious Radcliffe Blue diamond, an heirloom of Edward's family. In 2017, Elodie Winslow, an archivist, discovers an old satchel monogrammed E.J.R., containing the photo of a beautiful red-haired woman and an unfinished sketchbook, with drawings of a meadow, a river... and a house, which Elodie recognizes. It matches the description of a house in the English countryside in a bedtime story her mother had repeatedly told her. Morton is fascinated by houses: not just their architecture, but also "about the human lives that have been led" within them through time, and about how the present is tethered to the past. Part of the narrative is told by the phantom of Birchwood Manor, whispering to the next generations, called by the house. Morton tells a captivating story, skillfully constructed and elegantly written. ■ LHC 1463

(La prisonnière du temps LHC 1463 B)

Patrick ROTMAN

Ivo & Jorge

Paris, Grasset, 2021, 368 p.

Ce roman vrai de deux destins croisés mêle réalité et fiction. L'auteur fait débiter et terminer son livre par le

Maryvonne NICOLET-GOGNALONS

Éric Fuchs : l'éveilleur

Genève, Slatkine, 2021, 102 p.

Une très bonne biographie qui retrace la longue carrière et les idées d'un théologien genevois encore bien vivant. Ce penseur et promoteur de dialogues profonds est connu pour avoir dirigé le Centre protestant d'études, puis l'Atelier œcuménique de théologie. Après une thèse intitulée *Le désir et la tendresse* (TF 121), qui aborde notamment la sexualité et qui eut un large écho, il fut nommé professeur d'éthique à l'Université de Lausanne. Ensuite, il devint titulaire d'une nouvelle chaire d'éthique à l'Université de Genève. Il multiplia en même temps les rencontres et les ateliers, ne cessant de publier des livres et de donner des conférences, de participer à des débats. Il eut un rôle décisif pour faire avancer les réflexions sur l'éthique dans le champ médical. Ses racines chrétiennes protestantes et sa foi, ouverte au questionnement mais solide, donnèrent à toutes ses contributions une grande densité. Il prit la transmission des valeurs, témoigne de sa reconnaissance pour tout ce qui l'a fait, revendique une liberté qui comporte la responsabilité, le respect et l'écoute de l'autre : dans l'amour, l'amitié, les relations humaines en général. Éric Fuchs ne glisse jamais dans l'angélisme. Il regarde en face les réalités du monde et les dérives de la nature humaine. Mais il invite chacun, en toute lucidité, à tracer son chemin de liberté et de responsabilité. Pour éclairer ce chemin, il apporte aussi, bien sûr, sa compréhension des textes bibliques, sa foi et son espérance de chrétien protestant. ■ 8.11 NICO

même événement : le voyage à Moscou en juin 1990, en pleine perestroïka, d'Yves Montand (Ivo) et Jorge Semprún, accompagnés de Costa-Gavras, venus présenter le film *L'aveu*, réalisé en 1970, qui dénonce les crimes du communisme. Ce livre incroyablement vivant et captivant entrelace en de courts chapitres la trajectoire de ces deux hommes contemporains mais d'origine et de culture différentes et qui vont finir par se rencontrer, au début des années soixante, et nouer une profonde amitié. Il raconte le parcours d'une génération qui sacrifie son indépendance d'esprit à l'idéal du Parti communiste et qui pendant un temps, au nom de la fidélité, accepte l'inaacceptable. L'auteur, également historien, scénariste et documentariste, a lui-même adhéré au Parti communiste. Il a beaucoup écrit dans les années quatre-vingt de concert avec Hervé Hamon, dont une biographie sur Yves Montand, et surtout *Génération* (HG 1328) en deux volumes sur l'itiné-

raire de ces jeunes engagés politiquement dans les mouvements de gauche, du milieu des années cinquante aux années septante. ■ LHA 11588

Daniel SANGSUE

À la recherche de Karl Kleber

Lausanne, Favre, 2020, 155 p.

Le Karl Kleber du titre est un ancien professeur en Suisse qui aurait « claqué la porte » sur sa vie pour disparaître dans la nature en 1998. Vingt ans plus tard, le narrateur, fasciné par cette disparition et par le mystère qui l'entoure, part à la recherche de Kleber, en faisant un parcours qui finira au fin fond de l'Aveyron. Le narrateur, tout comme le disparu, est professeur de français, et son histoire abonde d'allusions littéraires. Les nombreuses citations de Baudelaire, de Nerval, de Stendhal, etc. compensent partiellement

ment ce que l'auteur lui-même appelle la « sécheresse » de son récit. D'autres aspects du roman fonctionnent comme un commentaire sur le paysage universitaire. On apprend qu'avant sa disparition, Kleber courait les jupons de ses étudiantes alors que c'était encore une chose tolérée. Kleber avait d'ailleurs exprimé son ras-le-bol des réformes qui, selon lui, transformaient les universités suisses en entreprises « inféodées aux intérêts économiques du pays ». Ces universités figurent sous des formes à peine déguisées : « l'Université de Morat » est visiblement celle de Neuchâtel, où enseigne l'auteur. En revanche, la librairie « Le Cabinet d'Amateur » figure en son propre nom avec tout son charme ancien. La belle illustration de couverture montre sa petite enseigne sise à l'Escalier du Château, à Neuchâtel. ■ LHA 11600

George SAUNDERS

A Swim in a Pond in the Rain: in Which Four Russians Give a Master Class on Writing, Reading, and Life

New York, Penguin Random House, 2021, 406 p.

The short story is one of the most challenging forms in literature; without the length of a novel to develop "the story", each and every word counts. Devotees of the form know when the author has succeeded – or not. But would you want to actually analyse why? Or read a book on the subject? Award winning author George Saunders, teacher of creative writing at Syracuse University, answers these questions with a resounding yes, in this delightful book. In essay form, he presents thoughts, insights, commentaries and anecdotes arising from his writing classes while studying

some of his favourite Russian authors: Chekhov, Turgenev, Tolstoy, Gogol. His warm humour, love of his subject and of teaching are apparent throughout this perceptive book. Each of the Russian stories, written during a seventy-year artistic renaissance, is "dissected" and questions are asked: "What did we feel and where did we feel it?" "Why did the author write/not write this?" "What is it, exactly, that fiction does?" Saunders uses the term "moral-ethical" for this approach. "Literature is like a gym for our better angels, a space through which we can expand our compassion and empathy." This is a book about craft, but it's definitely not just for writers. ■ LBB 62

Walter TEVIS

The Queen's Gambit

London, Weindelfeld & Nicolson, 2020, 243 p.

Netflix has unearthed, in a widely acclaimed series, this story written in 1983 by Walter Tevis. The author died in 1984, leaving seven books, three of them which had already been the basis for major motion films. This is the story of Elisabeth Harmon, orphaned at the age of eight, who lives in Methuen Home, a religious orphanage in Kentucky. She becomes fascinated by the game of chess when she sees the janitor of her school playing alone and begs him to teach her. Her talent and mind for the game become obvious, as well as her obsession with it. The school does not encourage her but she is adopted by Mrs. Wheatley who quickly understands that they can both make money from Beth's talent. They will go from tournament to tournament, first in America, then internationally. After the death of Mrs. Wheatley, Beth will continue, alone, to become one of the greatest world champions. The book is more

detailed on the technicalities of chess than the series. One of the only women in a masculine world, and not immune to tranquilizers and alcohol, Beth has to fight against loneliness and despair, "poised over an abyss, sustained there only by a bizarre mental equipment that had fitted her for this elegant and deadly game." In chess, a gambit is an opening move in which a player makes a sacrifice for the sake of a competing advantage. ■ LHC 1453

Lyonel TROUILLOT

Antoine des Gommiers

Arles, Actes Sud, 2021, 207 p.

Lyonel Trouillot est un conteur hors pair quand il ravive la mémoire haïtienne de sa plume poétique et virtuose. Ce dernier roman remémore une légende, celle d'Antoine des Gommiers, l'oracle dont les consultations mythiques furent tant prisées par d'innombrables personnes venues de toutes parts de la région jusque dans cette plaine des Gommiers, attenante à la mer des Caraïbes et si difficile d'accès. L'écrivain haïtien reste fidèle au mode de la narration polyphonique, déjà adoptée dans ses précédents ouvrages. Le portait historique et fabuleux d'Antoine des Gommiers est composé de l'alternance de deux voix, celles de deux frères, Franky, le littéraire qui porte un soin particulier aux mots, et Ti Tony, le pragmatique qui décrit au lecteur la réalité de leur quotidien à l'aide « de mots courants ». Tous deux sont descendants du légendaire « houngan et devin », cet aïeul magnifié par leur mère, Antoinette, une femme célibataire « aux jambes fatiguées », qui elle-même ne l'avait jamais rencontré, mais dont la seule évocation permettait de redonner du souffle à une existence tragique et difficile, à l'horizon obstrué dans ce qui est nommé « le

corridor » de la Grand-Rue de Port-au-Prince. Lyonel Trouillot excelle dans l'art d'embrasser l'universel en choisissant de parler des habitants défavorisés de Port-au-Prince. Le rêve et la réalité se dévoilent au fil des pages de ce roman allégorique empreint de lyrisme et de poésie, aussi effroyable par moments que touchant dans la rédemption littéraire qu'il insuffle. ■ LHA 11583

Stefan ZWEIG

L'esprit européen en exil: essais, discours, entretiens (1933-1942)

Traduit de l'allemand par Jacques Le Rider Paris, Bartillat, 2020, 415 p.

L'ouvrage à lire d'une voix engagée, en vain, pour l'unité spirituelle du monde. Tôt, devant la poussée nazie, Zweig réalisa que la culture autrichienne, fruit d'un métissage, élément créateur de la vie spirituelle européenne, avait cessé d'exister. Fidèle à son irrésistible désir d'indépendance, il vendit sa maison de Salzbourg, ne voulut plus respirer l'air vicié de l'Autriche, suivit son désir d'aller où il voulait quand il le voulait. À Paris, Londres, New York, il évoque la difficulté de se concentrer dans les temps troublés mais continue à écrire sur des personnages hors du commun et victimes du tragique, Marie-Antoinette, Marie Stuart, Érasme, Castellion, Balzac, sans oublier son autobiographie... Nostalgique, il se souvient du bourdonnement des voix joyeuses à Vienne. Combattif, il multiplie les conférences, entend maintenir l'invincibilité de l'esprit, parle au nom de ceux qui ne peuvent plus parler, notamment les juifs. Il pense à ses amis disparus, emprisonnés dans des camps et qui n'ont plus leurs visages d'autrefois mais




bongenie-grieder.ch

BONGENIE



Toutes les clés de l'immobilier genevois

Vous cherchez à louer, à vendre ou à acheter un logement, un bureau ou un espace commercial. Nous vous ouvrons les portes du marché immobilier genevois.



MOSER VERNET & CIE
AGENCE IMMOBILIÈRE

Chemin Malombré 10 – Case Postale 129 – 1211 Genève 12
T +41 22 839 09 25 – moservernet.ch

Corinne DESARZENS

*La lune bouge lentement
mais elle traverse la ville*

Genève, La Baconnière, 2020, 343 p.

C'est à un merveilleux voyage autour du monde, qui s'ouvre grâce au sésame des nombreuses langues apprises avec une délectation contagieuse, que nous invite Corinne Desarzens avec la finesse, la sensibilité et le bonheur des formules dont elle est coutumière. Tous les mots qu'elle collectionne avec amour, qu'elle a cueillis comme de beaux fruits au cours des années, lui servent à créer un lien particulier avec les gens de rencontre, en renonçant au *globish*, l'anglais du tourisme planétaire simplifié et insipide. Les mots sont pour elle un talisman qui permet de se mettre à la place de l'autre, de se confronter à l'étranger pour faire jaillir la différence. C'est en poète qu'elle déambule sur la Terre et partage ses trésors dans de courts chapitres qui sont autant de chroniques surprenantes de ses voyages, de fragments de souvenirs ou de lectures. Il faut prendre son temps pour explorer en compagnie de Corinne Desarzens la Géorgie, le Japon, la Grèce ou encore Zanzibar, où la phrase qui a donné son titre au livre était inscrite sur un mur. Ces récits foisonnants et généreux doivent se savourer lentement, en vagabondant à travers un recueil qui est une tour de Babel enchantée. ■ 16.2 DESA 6

des masques gris, épuisés. Il évoque ces millions d'existences heureuses, souillées par des actes de cruauté inutile. En 1940, à l'heure d'horreurs insondables, il dénonce l'insouciance de beaucoup mais, se référant à Sophocle et Eschyle, dresse un parallèle entre l'intensification du tragique et la diminution de la capacité d'émouvoir, entre la multiplication des souffrances et le déclin de la compassion. En 1940, il acquiert la

nationalité britannique mais continue à célébrer sa dette spirituelle envers la France. Songeant au suicide, il écrit dès mai 1940 : « Nous autres, qui vivons dans et avec les idées d'autrefois, sommes perdus ; j'ai déjà mis de côté un certain petit flacon. » Il part pour New York puis pour Rio mais demeure cette voix amie, cette voix consolante devant les malheurs. ■ ILLA 27 / 42

HISTOIRE,
BIOGRAPHIES

Dominique BONA

Divine Jacqueline

Paris, Gallimard, 2021, 523 p.

Un livre très agréable à lire sur la vie de Jacqueline de Ribes, née Beaumont un 14 juillet 1929. À 18 ans, elle rencontre son futur époux, Édouard de Ribes, âgé de 24 ans. Elle était d'un milieu jouisseur et libertaire, il était d'une famille légitimiste qui sortait peu et, ironie du sort, leur fils naquit un 4 août. Son grand-père Rivaud, descendant du général Rivaud, illustre sous l'Empire puis fait comte par Louis XVIII, avait créé la banque éponyme, riche de nombreuses participations en Malaisie dans l'huile de palme et les plantations d'hévéas. À sa mort, la gestion avait été assumée par son gendre Jean de Beaumont, père de Jacqueline, qui préférait les sports et les femmes au bureau et avait laissé la direction à Édouard. Le groupe suscitera la convoitise de Paretti puis de Dumenil et de Bolloré, et sera démembré dans les années nonante. Jacqueline, de tempérament solaire, avait un caractère difficile et autoritaire mais elle avait tout pour elle, la beauté, l'argent, l'intelligence, les relations. Elle produisit quelques pièces de théâtre sans grand succès, puis, célèbre dans le monde pour son élégance, s'intéressa à la haute couture. Non seulement elle inspira les créateurs de mode comme Yves Saint Laurent ou Jean-Paul Gaultier, les photographes, notamment Richard Avedon, Jean-Loup Sieff, Robert Doisneau mais, en 1983, elle créa sa marque dont elle était le mannequin et des collections qui habilleront notamment Nancy Reagan et Raquel Welch. Sa société

employa jusqu'à soixante-cinq personnes mais, à partir de 1985, eut des difficultés financières et elle ferma en 1995. Entre temps, Jacqueline s'était réfugiée dans les antidépresseurs et avait eu de graves problèmes de santé. Au fil de sa vie de fêtes et de bals, elle avait eu trois liaisons, dont une avec le directeur du Ballet Cuevas, et une avec Jean-Gabriel Mitterrand, galeriste et neveu du président. ■ HM 2101

Jung CHANG

*Les sœurs Song :
trois femmes de
pouvoir dans la
Chine du XX^e siècle*Traduit de l'anglais par Odile Demange
Paris, Payot, 2021, 476 p.

Histoire captivante que celle de ces trois sœurs que l'on croirait sorties d'un conte de fées. Issues d'une riche famille de Shanghai, filles d'un prédicateur méthodiste prospère et favorable aux idées révolutionnaires, elles étaient nées à la fin du XIX^e siècle ; fait rare à l'époque, elles furent envoyées très jeunes en Amérique pour y être instruites. Intelligentes et indépendantes d'esprit, elles connurent des destins illustres. À travers leur influence sur leurs maris, elles jouèrent un grand rôle dans l'histoire de la Chine. L'aînée, Ailing, épousa un puissant homme d'affaires chinois, la seconde, Qingling, le « Père de la patrie » Sun Yat-sen et la troisième, Meiling, le généralissime Chang Kai-Shek. Qingling, communiste convaincue surnommée « sœur rouge », exerça après la mort de son mari de hautes fonctions dans la Chine communiste, alors que les deux autres sœurs, aux convictions nationalistes, s'exilèrent après l'arrivée de Mao au pouvoir. À travers le destin de ces trois sœurs, à la fois très proches malgré des tra-

LINDEGGER
OPTIQUE
maîtres opticiensoptométrie
lunetterie
instruments
lentilles de contactcours de Rive 15 · Genève · 022 735 29 11
lindegger.optic@bluewin.ch« Quand je pense à tous les livres qu'il
me reste à lire, j'ai la certitude d'être
encore heureux. » Jules RenardLa livraison est gratuite
sur **payot.ch***

* En Suisse, mode Economy

PAYOT GENÈVE RIVE GAUCHE

PAYOT GENÈVE CORNAVIN
(ouvert 365 jours / an)PAYOT
LIBRAIREVICTORIA
COIFFURE
GENÈVErue St-Victor 4 | 1206 Genève | 022 346 25 12
victoriacoiffure.ch | info@victoriacoiffure.ch

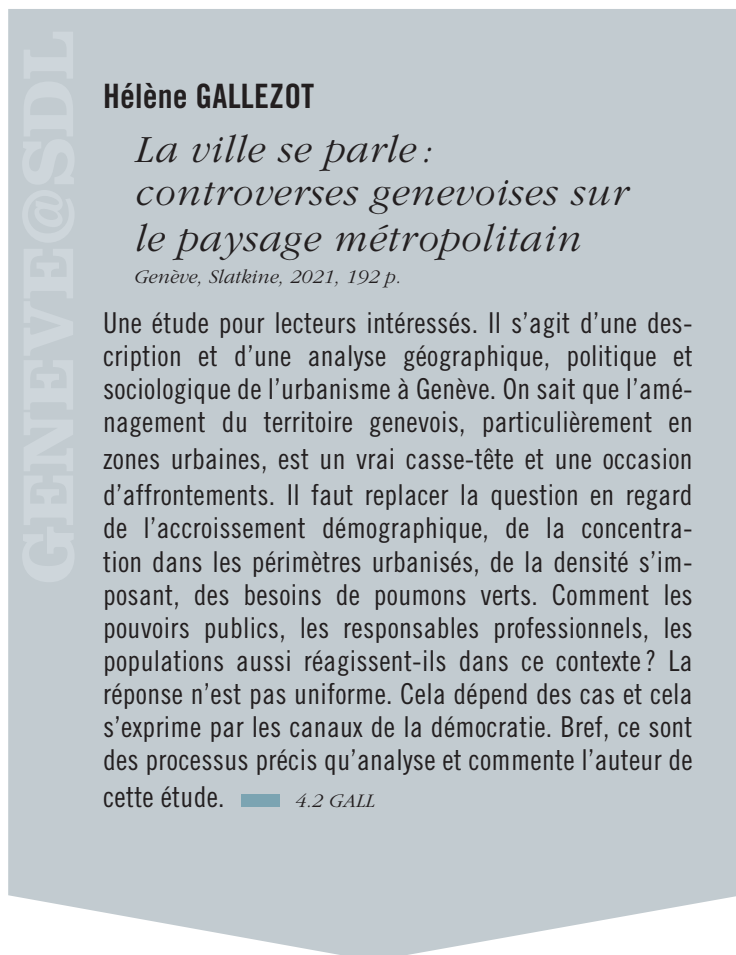
jectoires très différentes, se révèle une image captivante de l'histoire moderne de la Chine, l'auteur balayant nombre de clichés et dévoilant les ambitions, les rivalités et les jeux de pouvoir qui ont façonné ce pays. Le livre contient une riche bibliographie et de nombreuses illustrations. ■ HL 1079

Bridget DOMMEN

*Jean Capodistrias :
artisan de la
neutralité suisse,
père de l'indépendance
grecque*

Bière, Cabédita, 2018, 79 p.

Le sous-titre de cette biographie, *artisan de la neutralité suisse et père de l'indépendance grecque*, décrit parfaitement cet homme courageux, droit dans ses bottes et diplomate hors pair. Né à Corfou en 1776 dans une famille aristocratique, et médecin de formation, Capodistrias ne tarde pas à assumer des responsabilités confiées par les occupants de l'île, les Russes. Ainsi commencent de longues années passées au service du tsar Alexandre I^{er}, dont un poste au ministère des Affaires étrangères, puis celui d'attaché à l'ambassade de Russie à Vienne et enfin une importante mission en Suisse, pays qui, au sortir des années napoléoniennes, ne connaît guère d'unité nationale. À Capodistrias de trouver une solution... Lourde tâche qu'il accomplit avec dévouement et intelligence; qui sait encore aujourd'hui que c'est Capodistrias qui créa le Jura Bernois, compensation accordée à Berne pour avoir perdu Vaud et l'Argovie? Évidemment notre héros prit une part importante au Congrès de Vienne, où il se lia d'amitié avec Pictet de Rochemont et Jean-Gabriel Eynard. C'est à Vienne que sa contribution à



Hélène GALLEZOT

*La ville se parle :
controverses genevoises sur
le paysage métropolitain*

Genève, Slatkine, 2021, 192 p.

Une étude pour lecteurs intéressés. Il s'agit d'une description et d'une analyse géographique, politique et sociologique de l'urbanisme à Genève. On sait que l'aménagement du territoire genevois, particulièrement en zones urbaines, est un vrai casse-tête et une occasion d'affrontements. Il faut replacer la question en regard de l'accroissement démographique, de la concentration dans les périmètres urbanisés, de la densité s'imposant, des besoins de poumons verts. Comment les pouvoirs publics, les responsables professionnels, les populations aussi réagissent-ils dans ce contexte? La réponse n'est pas uniforme. Cela dépend des cas et cela s'exprime par les canaux de la démocratie. Bref, ce sont des processus précis qu'analyse et commente l'auteur de cette étude. ■ 4.2 GALL

ment et intelligence; qui sait encore aujourd'hui que c'est Capodistrias qui créa le Jura Bernois, compensation accordée à Berne pour avoir perdu Vaud et l'Argovie? Évidemment notre héros prit une part importante au Congrès de Vienne, où il se lia d'amitié avec Pictet de Rochemont et Jean-Gabriel Eynard. C'est à Vienne que sa contribution à

l'élaboration du concept de la neutralité helvétique fut plus qu'importante. Le second volet de son existence se profila bientôt lorsque Capodistrias choisit la cause de l'indépendance grecque et finit par accepter le mandat de présider son pays en 1827. Cependant, cette jeune nation était le siège de luttes intestines irréconciliables et somrait

dans le chaos. Capodistrias ne parvint pas à imposer la paix et finit assassiné. Un livre intéressant qui éclaire la personnalité exceptionnelle d'un acteur de l'histoire suisse du début du XIX^e siècle.

■ JHC DOMM 6

Janet FLANNER

*Paris est une
guerre : un recueil
de reportages*

Traduit de l'anglais (États-Unis)

par Hélène Cohen

Paris, Éditions du Sous-sol, 2021, 257 p.

Janet Flanner est un auteur et une journaliste américaine ayant vécu à Paris de 1922 aux années de guerre. Elle travaille pour le magazine *The New Yorker* et publie des chroniques sous le nom de plume de Genêt. Sont rassemblées dans ce recueil celles que Janet Flanner a rédigées au sujet de la vie des Français pendant l'Occupation. Elle tenait souvent ses informations d'amis américains restés sur place alors qu'elle était rentrée au pays, ce qui donne lieu à quelques inexactitudes historiques sans grande importance: c'est la description de l'atmosphère qui compte. Janet Flanner a une approche très pointue et originale. Ses vues sont intéressantes et pertinentes. On retiendra quelques chapitres: l'évasion de Mrs. Jeffries, rocambolesque périple d'une Américaine voulant regagner son pays en 1943. Cela lui prit des mois et lui coûta fort cher — payer des passeurs,

EN MOUVEMENT
DEPUIS 1896

NOUS ŒUVRONS
AVEC RESPONSABILITÉ ET IMPLICATION

ATAR
MAÎTRE IMPRIMEURS 1896

CERTIFICATIONS RÉGULIÈREMENT RENOUVÉES ET COMPLÉTÉES
ATAR ROTO PRESSE S.A. - GENÈVE - T + 41 22 719 13 13 - ATAR@ATAR.CH - ATAR.CH

DISCOVERING
TRUE VALUES.

Valartis Group AG
2-4 place du Molard
1204 Genève
Tel. +41 22 716 10 00

Gestion privée
Gestion d'actifs
Banque d'investissement

Genève — Zürich — Vienne — Liechtenstein
Moscou — Luxembourg

www.valartisgroup.ch

graisser la patte de ses hôtes et autres. Le récit qu'en fait Flanner est bien trousse et amusant à lire. L'épisode Pétain est lui aussi remarquable, le vieil homme est bien décrit dans ses qualités et ses grandes misères. Enfin, on n'oubliera pas la recette du cochon d'Inde aux marrons que les Parisiens en manque de nourriture dévoraient honteusement. Ces pages ont connu un grand succès à l'époque et valent la peine d'être lues plus de cinquante ans après. ■ HM 651

Walter SCHEIDEL

Une histoire des inégalités: de l'âge de pierre au XXI^e siècle

Traduit de l'anglais (États-Unis)
par Cédric Weis
Arles, Actes Sud, 2021, 751 p.

Une somme de connaissances étonnante chez ce professeur de Stanford et une thèse claire: à travers les époques, les inégalités sociales résultent de la croissance économique et technologique, des investissements de capitaux, du développement commercial et de l'exercice par les élites des pouvoirs politique, militaire et idéologique. L'analyse se focalise sur les pays européens car la documentation est abondante mais des études traitent aussi de certaines périodes au Japon, aux États-Unis, en Chine et en Russie. Pour l'auteur, les inégalités de revenus et de patrimoines ont existé aussi bien dans les anciens empires que dans les sociétés en voie d'industrialisation. La Grèce antique était peu inégalitaire car les cités-États grecques s'appuyaient sur une mobilisation militaire de masse. L'empire romain était très inégalitaire; sa chute a provoqué celle des classes dirigeantes et une forte réduction des inégalités en Europe. À partir de l'an 1000, une période de prospérité a entraîné partout une augmentation des inégalités et, depuis lors, les révolutions, les guerres, les épidémies et la dissolution des États ont été les seuls facteurs de réduction des inégalités. L'auteur ne retient que trois grands épisodes de réduction des inégalités, la peste noire en 1347 et les deux guerres mondiales car la violence échoue fréquemment à la faire disparaître. Les chocs des révolutions américaine, française et latino-américaine ont été peu favorables à l'égalité. Les inégalités ont souvent été à leur sommet en 1914: en Angleterre, par exemple, 1 % de la population détenait alors 69 % du patrimoine, en France 55 %, aux États-Unis 46 %. Ces dernières décennies, les inégalités ont beaucoup augmenté.

Elles ne sont pas telles qu'en 1914 mais, écrit l'auteur, il faut améliorer la condition des plus pauvres. ■ EL 37

DIVERS

Svetlana ALPERS

Walker Evans: Starting from Scratch

Princeton, Princeton University Press, 2020, 257 p.

Walker Evans was one of the great photographers of the twentieth century, best known for his portraits of Alabama sharecropper families during the Great Depression. Alpers has written not a conventional biography, but rather a historical account of Evans' work. As an art historian known for her work on Renaissance painting, her interest is in Evans' images: the occasions that make them possible, their subject matter, the way they are selected, edited, disseminated, and received. And also, what Evans has to say about them. Evans followed in the tradition of Eugène Atget, with whom he shared a predilection for street scenes and for objects that have been overlooked, tossed aside, or no longer in use: automobile junkyards, faded signage, street debris. Evans's name for what he does is "lyrical documentary": his intention is to render the everyday object "transcendent". But his real inspiration comes not from the visual arts, but from literature. He wants to photograph objects in the absolutely detached manner that Flaubert describes, for example, a boy's cap in *Madame Bovary* (LLD 215/4). Evans' "spiritual" model is Baudelaire, with whom he shares an interest in the margins of society: the laborer, the prostitute, the beggar, the blind and the poor. Alpers' masterful text is illustrated with 143 stunning photographs. ■ BHB 11

Évelyne BLOCH-DANO

L'âme sœur: Natalie Bauer-Lechner et Gustav Mahler

Paris, Stock, 2021, 427 p.

Évelyne Bloch-Dano est une essayiste et biographe de renom ayant déjà publié plusieurs ouvrages sur des personnalités de l'histoire littéraire française, y compris des femmes qui sont restées dans l'ombre de leurs illustres partenaires. Dans son dernier livre, elle se tourne vers Natalie Bauer-Lechner, artiste viennoise de la fin du XIX^e siècle,

Jean STAROBINSKI

Le corps et ses raisons

Paris, Seuil, 2020, 501 p.

Jean Starobinski était ce que l'on peut appeler un grand esprit, un humaniste au savoir encyclopédique, un intellectuel à la curiosité insatiable, un amoureux des arts. Aurait-on oublié qu'il fut également médecin? Son ouvrage posthume rassemblant ses écrits médicaux entre 1950 et 1989 est là pour nous rappeler qu'il exerça la psychiatrie et enseigna l'histoire de la médecine. *Le corps et ses raisons* est une invitation à partager sa passion pour l'histoire des sciences, et plus particulièrement à découvrir ses contributions sur l'importance de l'histoire de la médecine. « Sans la présence de l'historien, le médecin d'aujourd'hui, l'homme de notre temps, ne saurait pas se poser les questions qu'il doit se poser, moins sur la manière d'élaborer le savoir scientifique que sur ce qu'il doit faire de son savoir. » Ce voyage à travers les époques s'accompagne de rencontres avec de grands personnages (Bachelard, Camus, Canquille, Diderot, Flaubert, Foucault, entre autres) qui permettent au penseur genevois de partager ses réflexions et ses analyses d'une rigueur exemplaire sur le rapport entre le corps et la raison. En digne héritier du siècle des Lumières, Jean Starobinski met en exergue la rationalité de la médecine scientifique et s'inquiète de l'irrationalité de certaines pratiques médicales et opinions qui la remettent en cause, voire la déprécient sans pour autant obtenir des résultats probants. Face à cette problématique, c'est en sage qu'il rappelle: « Si l'on ne sauvegarde pas les vertus humaines, toute la froide raison du monde, toute l'efficacité des institutions spécialisées resteraient sans effet et tourneraient à vide, comme une machine folle: sauver des vies suppose que l'on sache donner un sens à la vie, que l'on connaisse le prix de la vie. » Son inquiétude résonne singulièrement dans le contexte mondial de la pandémie de coronavirus et la découverte d'un nouveau vaccin. ■ 12.3 STA

une période qui a vu émerger dans la capitale autrichienne un univers artistique et intellectuel d'une rare densité. Natalie Bauer-Lechner fut une amie proche et la confidente du jeune Gustav Mahler, alors chef d'orchestre et compositeur débutant, dont les œuvres furent d'abord mal accueillies par le public. Pourtant, le nom de Natalie sera soigneusement supprimé par l'entourage de Mahler et remplacé par celui d'Alma Schindler, l'épouse du musicien. Pour brosser le portrait de Natalie Bauer-Lechner, de Gustav Mahler et de la Vienne fin de siècle, Évelyne Bloch-Dano a parcouru non seulement la

capitale des Habsbourg mais également la Moravie natale du compositeur, la Hongrie ou Venise, à la recherche de sources, d'informations et de traces de ce couple qui, malgré l'oubli dont il a été victime, a contribué à façonner le paysage culturel européen tel que nous le connaissons aujourd'hui. À lire absolument pour en apprendre davantage sur cette période charnière de notre histoire. ■ BD 690

Deborah FELDMAN

*Unorthodox :
comment j'ai fait
scandale en rejetant
mes origines
hassidiques*

Traduit de l'anglais (États-Unis)
par Michel Laporte
Paris, Hachette, 2020, 362 p.

Unorthodox est un récit autobiographique de Deborah Feldman publié aux États-Unis en 2012 puis repris dans une version filmée très romancée par la plateforme Netflix. Cette histoire a connu un large succès car elle est au cœur de la problématique de la condition féminine. Pas orthodoxe notre héroïne... c'est sûr, mais surtout cloîtrée dans un monde aux règles rigides et archaïques. Ce monde est une communauté juive hassidique récemment émigrée aux États-Unis et fondée par des survivants de l'Holocauste. Ses membres habitent en majorité dans la banlieue new-yorkaise de Williamsburg. Tout le monde se connaît, s'observe, la grande affaire étant le mariage arrangé avec, à la clé, des naissances aussi rapprochées que possible. Ne supportant pas cette atmosphère et ces contraintes, Deborah s'est toujours arrangée pour lire et la littérature a été son espoir. Cela lui a finalement permis d'échapper à cet enfermement imposé en commençant des études à l'Université Sarah Lawrence. Divorcée, ayant réussi à conserver la garde de son fils, Deborah a saisi sa chance et construit son autonomie. Une vie étonnante, un caractère original et courageux sont au cœur de cette odyssée prenante. Étonnant aussi d'apprendre qu'une telle existence reste encore possible de nos jours... ■ TE 1276

Jean de KERVASDOUÉ

*Les écolos nous
mentent !*

Paris, Albin Michel, 2021, 203 p.

Cet essai provocant, à contre-courant du prêt-à-penser de notre époque et de l'écologie politique, nous aide à distinguer les vraies urgences. L'auteur combat les raccourcis idéologiques, les déformations des faits et les graphiques qui se situent à cent lieues de la science. Toute son approche est étayée par une réalité scientifique. Sans rien ignorer des dangers que court la planète, Jean de Kervasdoué, aidé par Henri Voron, hydrologue et ingénieur en chef des ponts, des eaux et des forêts, vise à rétablir les faits. Il appelle le lecteur à faire le tri entre réelles préoccupations et idées fausses imprégnées

d'idéologies manipulées par ce qu'il dénomme les sectes écologiques. Il ne faut surtout pas s'arrêter au titre un peu racoleur ; l'auteur a une véritable légitimité, après avoir été conseiller agricole du Premier ministre Pierre Maurois, directeur des hôpitaux, il est aujourd'hui économiste de la santé. Il laisse le soin au lecteur de se faire sa propre opinion en n'oubliant pas son bon sens et lui recommande de savoir, en toute chose, raison garder. ■ SHA 216

Omar MERZOUG

*Avicenne ou l'islam
des Lumières*

Paris, Flammarion, 2021, 347 p.

Médecin, philosophe, métaphysicien, mystique, poète et homme d'État, 'Alī Ibn Sīnā, appelé Avicenne en Occident, fut l'un des philosophes et médecins les plus importants et convoités de son temps, l'Orient musulman des X^e et XI^e siècles. Né à Afshana – dans l'Ouzbékistan d'aujourd'hui – en 980, Avicenne grandit à Bukhara, dans une famille de notables. Enfant prodige, il adopta très tôt les préceptes rationnels d'Aristote, auxquels il resta fidèle toute sa vie. Il s'évertua à concilier sa religion musulmane et sa philosophie expérimentale, la logique et ses recherches métaphysiques et médicales. S'il fut reconnu et recherché en tant que médecin, il fut malgré tout rejeté par les religieux musulmans, et même excommunié par ses ennemis. Il nous reste de lui son immense encyclopédie du *Kitāb al-Shifā'* – le *Livre de la guérison* – guérison de l'âme, dans lequel il écrit : « L'Être nécessaire en soi est Bien pur », et son *Canon de la médecine*, utilisé pendant des siècles par les médecins. Omar Merzoug, philosophe et professeur de civilisation islamique, nous livre une biographie de l'homme, de la vie, et de l'esprit de ce savant, mort en 1037. Un penseur, toujours moderne, « capable par sa seule science de rompre avec le conformisme des théologiens et avec l'imitation aveugle et les traditions instituées. » ■ PC 887

Pascal ORY

*Qu'est-ce qu'une
nation ? : une
histoire mondiale*

Paris, Gallimard, 2020, 464 p.

Un livre de référence très riche, une histoire du monde sous le prisme de la nation. La nation, explique Ory, est une invention démocratique, une construction poétique, une ressource politique.

À l'origine d'une nation, on trouve une culture partagée et une histoire transformée en géographie. En d'autres termes, la nation est un peuple qui devient le Peuple. La nation, comme la divinité et la classe sociale, est une construction mais elle a été la plus durable de toutes les constructions politiques des temps modernes, sans laquelle les sociétés s'effondreraient. La Révolution néerlandaise, l'insurrection des protestants contre l'autorité de Philippe II à partir de 1568, est le premier exemple d'un peuple devenu souverain. Puis ce furent la Révolution anglaise en 1668, la Révolution américaine et la Révolution française. La nation a une origine occidentale mais on la retrouve partout avec les Jeunes Turcs qui créent leur mouvement un 14 juillet 1889 et produisirent Mustapha Kemal ; Sun Yat-sen, un protestant chinois qui devança Chang Kaï-Shek, et encore Nelson Mandela. Le XX^e siècle a commencé et s'est terminé sous l'égide de la nation. Au lendemain de

la Première Guerre mondiale fut affirmé le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes et furent créés sept États. À la chute de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques, utopie de septante deux ans d'un projet internationaliste sans référence à la nation, furent créés vingt-cinq États, souvent dirigés par des nationalistes. L'erreur serait de croire que la migration menace l'identité car les États-Unis sont composés à 99 % de migrants. La mondialisation comme la nation est une construction, mais la mondialisation est un horizon qui n'a toujours pas produit une humanité internationaliste. ■ DI 774

ET ENCORE.....

Eugénie BASTIÉ, *La guerre des idées*, R. Laffont, 2021, 301 p. ■ PA 379

Gianfranco CALLIGARICH, *Le dernier été en ville*, Gallimard, 2021, 212 p. ■ LHE 716

Hermann HESSE, *Une bibliothèque idéale*, Payot & Rivages, 2020, 137 p. ■ LLA 19/23

Delphine HORVILLEUR, *Vivre avec nos morts*, Grasset, 2021, 222 p. ■ TG 267

Elizabeth Jane HOWARD, *Confusion : la saga des Cazalet, tome III, La Table ronde*, 2021, 480 p. ■ LHC 1377/3

Krzysztof POMIAN, *Le musée, une histoire mondiale : 2. L'ancrage européen, 1789-1850*, Gallimard, 2021, 546 p. ■ BA 862/2

Virginia WOOLF, *Essais choisis*, Gallimard, 2015, 533 p. ■ LLB 141/33

Société de Lecture Grand'Rue 11 CH-1204 Genève 022 311 45 90
secretariat@societe-de-lecture.ch www.societe-de-lecture.ch
lu - ve 9h - 18h30 sa 9h - 12h réservation de livres 022 310 67 46

Nos partenaires :



DE PURY PICTET TURRETTINI & CIE S.A.
GENÈVE

ECOLE MOSER
GENÈVE / PROYECT / BIELLE

FONDATION COROMANDEL

PICTET
Fondation du Groupe Pictet

Fondation
GED

LOMBARD ODIER
LOMBARD ODIER DANIEL BENTCH

INSTITUT
FLORIMONT

BAUR
Fondation
Alfred & Eugénie
Baur

CARAN D'ACHE
Genève

CÔTÉ FLEURS

MANDARIN ORIENTAL
GENÈVE

MAÏEL
Chocolaterie depuis 1818 - Genève

Théâtre
de Carouge

FIFTH
FESTIVAL DU FILM
ET FORUM INTERNATIONAL
SUR LES DROITS HUMAINS

GENEVA
CAMERATA

Elysée
Lausanne

Fondation
Martin Bodmer

PAYOT
LIBRAIRIE

Festival —
Histoire et Cité

Fondation Société de Lecture